



LE SAINT SÉPULCRE

LE fanatisme de l'empereur Adrien tenta de faire disparaître entièrement le souvenir des Saints Lieux ; il ne réussit qu'à en détruire la physionomie extérieure : ce n'en fut pas moins un irréparable malheur. Aussi, de nos jours, le pèlerin éprouve-t-il quelque désillusion lorsque sa piété l'amène à la basilique du Saint Sépulcre.

Il aimerait retrouver dans leur état primitif le Calvaire où Notre divin Maître fut mis à mort, le Tombeau où il fut enseveli. Ce légitime désir, il ne peut le satisfaire : le Tombeau disparaît sous un édifice du plus mauvais goût.

“ En marbre, de forme rectangulaire, à pans coupés sur l'arrière, orné de seize pilastres et d'une balustrade supérieure sans aucun cachet artistique, coiffé d'une sorte de dôme écrasé en forme de couronne, plaqué de jaune et de blanc, flanqué d'énormes candélabres, décoré de bas-reliefs sur le fronton et de quelques inscriptions entre frise et corniche, l'édifice moderne est l'œuvre des Grecs. (M. Landrieux).

A
des
que
des
guer
jours
peu
solda
par l
puis
mour

“ E
fait l
coupé
chemi

Enf
de Fa
C'était
de ma
de bat
ces. E
naires
il y av
Missior
qui éta
soulage
durant

Immé
à un ca
ne pouv
place, p
que cett
calmer n
ouverte
mise de
voir une

C'est